

Le Dossier

La cascade
de Chamarel,
au sud-ouest
de l'île Maurice.

L'autre possibilité des îles.

DOSSIER COORDONNE PAR CHLOÉ AEBERHARDT, RÉALISÉ PAR CHLOÉ AEBERHARDT,
LAURA DANIEL-SAINTEFF, PASCALE DESCLOS, BLAISE GAUQUELIN ET CLAIRE MITCHELL.



L'île Maurice vue des "hauts"

Plongée dans les lagons et repos dans un resort de luxe : c'est en général le menu d'un séjour sur l'île de l'océan Indien. Pourtant d'autres options existent. Des hébergements à flanc de montagne permettent d'explorer des paysages luxuriants et des contrées moins fréquentées. *Par Chloé Aeberhardt*

Il y avait donc bien un malentendu. Un territoire que l'on pensait connaître, et dont on ne savait rien. Maurice, ancienne colonie néerlandaise, française, puis britannique, à l'est de La Réunion et de Madagascar, fait partie des îles les plus célèbres de l'océan Indien. L'an dernier, elle a attiré près de 1,3 million de touristes, dont 270 000 Français. Sa centaine d'hôtels, essentiellement des resorts de luxe situés en bord de mer, sont réputés pour la beauté de leurs plages et la qualité de leur service. On y est tellement bien, avec parasol de paille, piña colada et modelage crânien à 17 heures, qu'on n'en sort pas du séjour. Ou alors une fois, pour la déculpabilisante « excursion ». De ce pays, dont on dira en rentrant, par un vain abus de langage, qu'on l'a « fait », comme on a « fait » le Costa Rica ou l'Australie, on n'aura rien vu, ou si peu. À ce titre, l'île Maurice est peut-être la plus méconnue des terres connues. L'exploration commence là où s'arrête le sable. Inutile d'aller bien loin – de toute façon, en voiture, l'île se traverse en à peine plus d'une heure. Depuis la plage surinstagrammée du Morne, il faut quinze minutes pour gagner les « hauts ». Dans le village de Chamarel, de petites maisons créoles coiffées de tôle ondulée rivalisent de poésie, bricolée avec les moyens du bord : murs colorés, lambrequins suspendus en bout de toit, massifs de fleurs embroussaillés. Les chiens errent dans la rue principale, entre les champs de canne et d'ananas. Peint sur la façade d'un restaurant, un dodo aux traits naïfs souhaite la bienvenue aux clients. « *Lorsque nous avons ouvert notre boutique hôtel, on nous a dit que cela ne marcherait pas. Que l'hôtellerie, à Maurice, c'était sur la mer* », se souviennent Virginie et Jean-Marc Lagesse, propriétaires du Lakaz Chamarel. Une quinzaine d'années plus tard, touristes et voyageurs n'en finissent pas de louer le confort des vingt chambres disséminées sur les douze hec-

tares de jardin. Au sommet du domaine, depuis la terrasse des suites les plus luxueuses (100 m², piscine privée), la vue sur le lagon du Morne et les montagnes de Rivière Noire est si dégagée et plongeante que l'on se croirait aux commandes d'un avion. « *Les touristes sont de moins en moins sédentaires et de plus en plus indépendants*, veut croire Jean-Marc Lagesse. *Plus besoin de danser devant eux pour les amuser. Au Lakaz, la spécialité, c'est qu'il n'y a pas d'animation.* » Les visiteurs sont encouragés à remonter l'allée de palmiers, à ouvrir le portail en fer forgé et à voir du pays. Dans les environs, les activités ne manquent pas. L'ascension du piton du Canot (526 m, deux heures aller-retour) se fait depuis un sentier de randonnée au départ du restaurant Le Chamarel. À deux kilomètres du village, les rivières Saint-Denis et Viande Salée alimentent une cascade digne du *Monde perdu* : l'eau se jette d'un plongeur naturel haut de cent mètres dans un cratère cerné par la jungle. La végétation s'arrête net sur le site voisin des Terres des 7 Couleurs, une bizarrerie géologique faite de dunes de terre nue aux différentes teintes de brun, d'ocre, de rose et de bleu. Le phénomène, d'origine volcanique, s'explique par la forte concentration de fer et d'aluminium. Malgré les pluies torrentielles qui s'abattent régulièrement sur l'île, les couleurs ne se mélangent jamais, ni ne ternissent.

Des trois flancs offerts à l'océan, il en est un que l'hôtellerie a oublié : la côte sud. Trop accidentée. Rendez-vous compte, il n'y a presque pas de lagon. Des brèches dans le récif corallien autorisent le large à rejoindre la terre. La rencontre des falaises et des vagues y est explosive. « *Je préfère le sud*, confie Laurent Marrier d'Unienville. *Les resorts sont plutôt sur la côte ouest, abritée du vent, idéale pour les couchers de soleil. Le sud est plus sauvage.* » Il y a un an et demi, cet ingénieur s'est reconverti dans le tourisme en lançant Electro-Bike Discovery, une agence de location de vélos électriques. Lui aussi a dû convaincre les sceptiques. « *Les hôteliers étaient frileux. Ils pensaient qu'avec le relief de l'île et la circulation,*

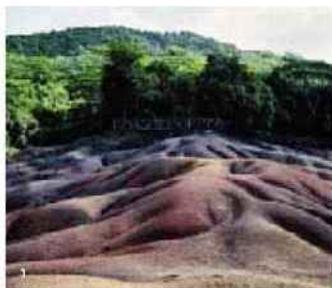


Balade au-dessus
du village côtier
de Deux Frères.



personne ne voudrait faire du vélo. » Ils avaient tort. En une petite journée de balade entre Bel Ombre et Souillac, on découvre la baie de Jacotet, véritable nid à pirates au XVIII^e siècle, une ancienne usine sucrière, une plage où des femmes hindouistes font quotidiennement des offrandes à la mer. À chaque fois, Laurent descend de vélo et raconte : l'histoire de La Buse, professionnel de l'abordage (« mieux que Pirates des Caraïbes »), l'âge d'or de la canne à sucre, la cohabitation pacifique entre les Créoles, descendants d'esclaves, les Indiens et les Chinois, venus prêter main-forte dans les champs de canne et les commerces après l'abolition de la traite des Noirs, et les Franco-Mauritiens, cette minorité blanche dont il fait partie.

Sur la côte est, un autre défricheur, Julien Gufflet, a fondé Otentic Eco Tent Experience, un village de tentes safari tout confort au bord de la Grande Rivière Sud-Est, qui se déverse dans l'océan au niveau du village de Deux Frères. Des kayaks sont en libre-service. Une demi-heure suffit pour remonter le cours d'eau jusqu'à la cascade. Une heure, si l'on fait des pauses pour observer les macaques de Java qui peuplent les arbres de la mangrove. Importés au XVIII^e siècle par les Hollandais, qui s'en servaient comme animaux de compagnie, ces singes, en surnombre, font des ravages partout où ils passent : ils cassent les branches des arbres, détruisent les plantations de canne à sucre, boulochent graines, fruits, œufs de pigeons roses et d'oiseaux à lunettes. Mieux vaut garder ses distances : longtemps braconnés, les « zako » se montrent parfois agressifs. Bien sûr, les bons rameurs peuvent poursuivre et descendre la rivière jusqu'à l'embouchure. Les jours de pluie soutenue, la terre dévale la pente avec tant d'ardeur que l'eau vire au rouge. Le jeu consiste alors à repérer et à franchir la frontière chromatique qui sépare la rivière, ocre, de l'océan. 📍



1_ Curiosité de l'île, les Terres des 7 Couleurs, un phénomène d'origine volcanique dû à la présence de fer et d'aluminium. 2_ Sur la côte est, l'Otentic Eco Tent Experience propose un hébergement en pleine nature, une découverte de la cuisine locale (4) et des activités sportives. 3_ Des habitantes du village de Chamarel.

CARNET PRATIQUE

Y ALLER

Paris-Port-Louis sur Air Mauritius à partir de 832 euros l'aller-retour.
www.airmauritius.com

SE LOGER

Lakaz Chamarel

Un village de maisons en bois dispersées dans un jardin agrémenté de quinze piscines, un spa, un kiosque de yoga et même un labyrinthe méditatif. Excellente base de départ pour la visite des Terres des 7 Couleurs et la rhumerie de Chamarel.

À partir de 200 € la nuit pour une chambre double en demi-pension.

www.lakazchamarel.com/fr

Otentic Eco Tent Experience

Montée sur un parquet de bois au-dessus de la rivière, chacune des douze tentes est meublée (un lit double et deux ou trois lits simples) et équipée d'une salle de bains et de w.-c. privés. Possibilité de faire du VTT, du kayak, du kitesurf, du snorkeling, des balades en bateau.

150 € la nuit pour la tente avec le petit déjeuner.
otentic.mu

À FAIRE

Electro-Bike Discovery propose six balades commentées à vélo électrique à Chamarel, Grand Port, Le Morne et Souillac.
À partir de 45 €.
www.electrobikemaoritius.com

L'agence Mymoris organise des promenades culturelles thématiques dans la capitale, Port-Louis (la cuisine, l'artisanat), dans l'ancienne propriété sucrière de Saint-Antoine et dans le village portuaire de Poudre d'Or.

À partir de 60 € par adulte, 30 € par enfant.
www.mymoris.mu

Créé sous la colonisation française, le Jardin botanique de Pamplermousse, au nord-ouest de l'île, est riche d'environ 500 espèces de plantes, dont 80 types de palmiers. Ne pas manquer le bassin des nénuphars géants, dont les feuilles peuvent mesurer jusqu'à 1,5 m de diamètre. Ni les sublimes banians, aussi appelés « multipliants » en raison de leurs racines qui pendent à partir des branches.

Environ 5 € l'entrée.

Spécialiste des voyages hors des sentiers touristiques, l'agence Oovatu propose un package de six jours à partir de 1893 € par personne, incluant les vols aller et retour depuis Paris (Air Mauritius), les transferts, 2 nuits au Lakaz Chamarel en chambre standard en demi-pension et 3 nuits à Otentic Eco Tent Experience avec petit déjeuner et activités.
www.oovatu.com